



...On attendait, assis, un peu inquiets, l'arrivée des musiciens pour que le concert démarre. Il faut bien que quelqu'un soit là, sur scène, pour qu'il y ait spectacle, non ?

Ou bien...

Ou bien, puisque après tout il s'agit de stimuler rétines et tympanes, ne pourrait-on pas laisser la lumière et le son être au devant de la scène, avoir le beau rôle ? Tiens, ça commence, et d'ailleurs, les voilà : c'est avec fracas qu'ils rentrent joliment en scène, les photons et les décibels ; avec fracas qu'ils chamboulent un certain ordre établi. Ici, les artistes (oui, oui, ils sont sur scène, là, regarde !) font les faux modestes et, comme les marionnettistes, restent en retrait, cachés derrière l'oeuvre. Et comme les marionnettistes, on a tôt fait de les oublier, tant on est embarqués dans leur étrange histoire de sons qui dessinent l'espace, leur sculptures de lumière qui grésillent et chantent chromatique. On attendait, assis, un peu inquiets, et voilà, paf ! Fracas ! Spectacle si vivant, fracas dans toutes les dimensions, poésie dans toutes les sensations, j'en revis, j'en reveux...



Teaser vidéo

(https://youtu.be/C7H_HXx6S_U)

Cie HÖRSPIEL

Contact : 13 rue de Reims 57950 Montigny-lès-Metz - 03 55 74 54 46 - horspiel@gmail.com

Note d'intention

La découverte de la danse contemporaine au début des années 90 ainsi qu'une année en classe d'électroacoustique de Christine Groult au Conservatoire de Pantin ont résolument influencé la pratique artistique de Gilles Sornette et sa façon d'aborder et de concevoir la création sonore. En parallèle une fréquentation assidue des plateaux de théâtre a construit son rapport aux autres disciplines, et tout particulièrement à la lumière.

Au sein de la Cie Hörspiel, il créait **Kaku** en 2011 avec Yuko Kominami, danseuse et chorégraphe ; il y exposait un questionnement, une réflexion personnelle sur la technologie et le progrès en utilisant un espace sonore particulier, immersif, et une approche scénographique de la lumière qui oeuvrait directement à la dramaturgie de la pièce.

Dans **Shadoz**, pièce jeune public à partir de 6 ans, imaginée en 2013 avec Isabelle Renaud (danse, chorégraphie) et Brice Durand (éclairages) il faisait à nouveau appel à un traitement particulier de la lumière et du son pour convoquer les ombres et inventer l'univers de Shadoz.

Pour cette nouvelle création, **Fracas**, il y avait au départ l'envie d'imaginer un spectacle qui ne soit que matière sonore et lumineuse. Un dialogue entre un éclairagiste et un compositeur. C'est **Joël Fabing**, créateur lumière pour le théâtre et l'opéra, entre autres, qui sera l'autre moitié de ce duo.

Comment un créateur lumière peut-il influencer un créateur sonore et inversement ? Une écriture "spectaculaire" peut-elle voir le jour ?

Dépourvu de décor, habité seulement par moments de présences humaines, ce projet propose un paysage, un univers construit autour de projecteurs, micros, réflecteurs, supports à lumières, haut-parleurs. En somme, de tous les éléments constitutifs de la matière sonore et lumineuse utilisée par les deux créateurs.

Fracas est une forme poétique, à la frontière de l'installation et de la performance, qui donne à entendre la lumière et voir la musique. Une expérience sensorielle.

Création lumière et interprétation : Joël Fabing

Création musique et interprétation : Gilles Sornette

Scénographie : Joël Fabing, Gilles Sornette, Marc Aragones

Regard et oreille extérieurs : Arnaud Sallé

Administration et regard extérieur : Isabelle Sornette

Fracas / [fRaka] Durée : 45/50mn

« Ecoutez ce silence, quel grand fracas il porte en lui ; et rien ne sert de se couvrir les oreilles » Dario Fo

Un fracas est un bruit soudain et violent. Il est souvent associé à une chose que l'on casse ou qui se brise. Bruit, éclat, tempête, vacarme, tumulte...



Entamée en février 2016 à l'initiative de Gilles Sornette, la gestation de ce projet s'est effectuée en de multiples étapes, passant d'une phase de recherche empirique nécessaire pour « valider » le concept du spectacle, à savoir une forme mêlant uniquement lumière et musique, jusqu'à l'écriture d'une forme théâtrale de type cinématographique, dans le sens d'une création faite de sons et d'images.

Les deux créateurs ont eu à cœur de produire une écriture spectaculaire s'appuyant sur la notion de fracas. Une narration fictionnelle, imaginaire, plus évocatrice qu'indicatrice, ouvrant grand les portes de l'imaginaire. Fracas du monde extérieur, sons, bruits, fracas des événements du quotidien, de ces soubresauts qui font basculer la vie politique, la vie économique, fracas des opinions contraires, des idéaux nauséeux, mais aussi fracas intérieur, tumulte des sentiments, accidents des émotions.

Buzz and Bulbs... Ce spectacle aurait pu s'appeler ainsi. Effectivement certains sons utilisés sont générés directement par les lampes (Bulbs) des projecteurs et une partie de ces sons captés par des microphones s'apparente à du bruit électrique, communément appelé « Buzz ».

Un son peut-il produire de la lumière, la modifier ? Un état lumineux peut-il être audible, générer du son ? Sous quelle forme ?

Si les interactions entre les deux disciplines ont été une parmi d'autres pistes de travail de ce projet, lors des différentes phases de recherche et création, Gilles Sornette et Joël Fabing se sont attachés à :

- explorer, détailler les aspects sonores et lumineux de leurs environnements de travail (projecteurs, micros, haut parleurs)
- penser et utiliser ces « outils » de création comme des personnages, interprètes d'une pièce écrite pour eux
- jouer sur les troubles de perception : perte de notion d'espace, très faibles ou très fortes intensités, exploration de l'aspect hypnotique
- respecter l'équilibre entre les deux disciplines, créer un véritable duo lumière/musique
- réinterpréter les notions de fracas en termes lumineux...

Une forme hybride entre performance/concert et installation



Imaginée à l'origine comme une pièce pouvant être totalement dépouillée de toute présence humaine, il est apparu que la volonté de travailler les deux matières (lumière et son) en direct implique un investissement « physique » du plateau : manipulation de micros pour récolter des sons particuliers, utilisation de projecteurs de manière non conventionnelle, jeu en direct et à vue de certains instruments sonores ou lumineux, proposition de nouveaux supports de projection de la lumière.

Joël Fabing et Gilles Sornette ont donc imaginé des duos sur scène, moments de rencontres où la lumière devient musicale, ou le son devient scintillant. La pièce a évolué entre des passages contemplatifs, des moments de tension propres au concert, des images échappées d'un film quelque peu fantastique.

Afin de créer un véritable univers, de présenter une unité esthétique, les deux créateurs ont fait appel à Marc Aragones, plasticien, pour mettre en forme leurs idées, leurs envies.

L'espace peut aussi être modulé et évoluer au fil du spectacle. Dépourvu de décor, investi seulement par moments par les deux interprètes, il propose un paysage construit autour de projecteurs, micros, réflecteurs, supports à lumières, haut-parleurs. En somme, de tous les éléments constitutifs de la matière sonore et lumineuse.

Approche du sonore



« Des envies ont guidé ce travail : aller vers l'expérimentation, le « temps long », laisser la place au hasard et à l'accident. Transmettre des émotions par un soin particulier de l'image sonore, de l'environnement, de la spatialisation. » Gilles Sornette

Des sons capté en directs et transformés : à l'aide de micros conventionnels, de micros de guitare ou de petits micros de contact une partie de l'univers sonore est créée pendant la performance.

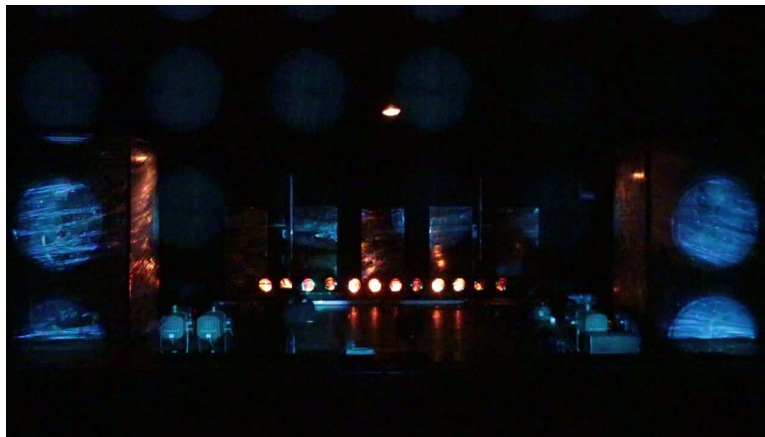
Utilisés bruts ou retravaillés **en temps réel** à l'aide d'effets électroniques (dont certains créés pour l'occasion à l'aide de Max MSP) ils alimentent la composition, nourrissent le propos, rythment l'échange avec l'éclairagiste.

Des instruments : synthétiseur analogique monophonique (Yamaha CS 15) proposant une palette sonore large, allant du bruitisme au mélodique en passant par l'étrange, l'irréel. **Des instruments ou appareils détournés**: guitare électrique jouée à l'archet, utilisée pour capter des sons de tubes fluorescents, objets, haut parleurs vibrants.

Des matières et sons pré-produits : fidèle à la ligne de conduite qu'il s'impose depuis le début de sa pratique musicale Gilles Sornette n'utilise que des sons, matières, ambiances issus de ses propres enregistrements ou traitements, et qui viennent étayer la composition de cette pièce.

Une certaine idée de l'image sonore: Multidiffusion en 6 points permettant de créer un véritable environnement sonore dans lequel se trouve « plongé » le spectateur

Approche de la lumière



« Créer un univers, provoquer des émotions, des sensations, mais avant tout proposer une esthétique libre de toute convention.

Ne pas chercher le réalisme, mais plutôt un univers qui va guider le public, lui laisser des images fortes.

La lumière est jubilatoire, on peut facilement bousculer les codes : directions irréelles, couleurs saturées, lumières surexposées... mais aussi reflets, lumières indirectes, fuites, ombres...

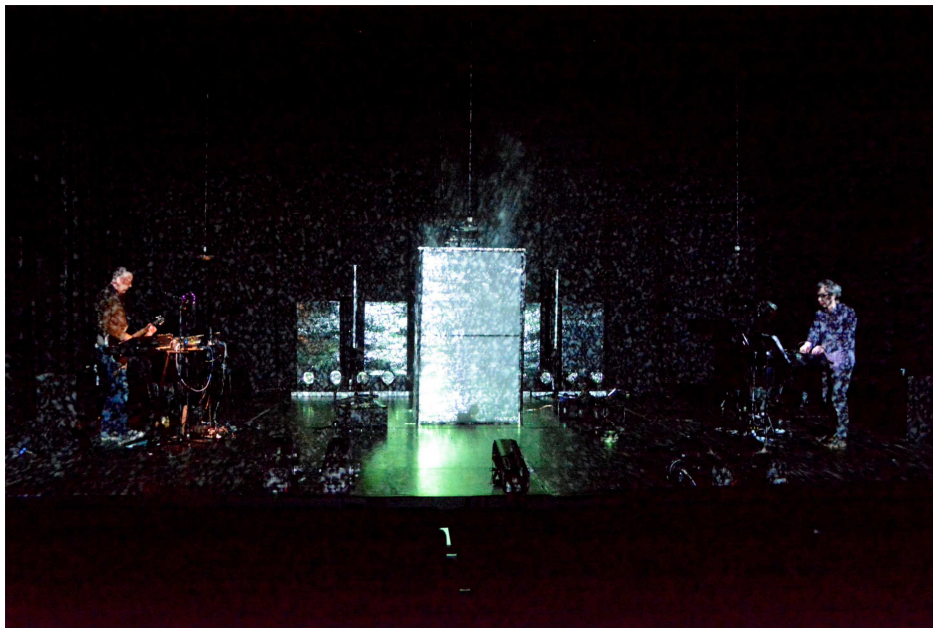
Détourner certains appareils, les utiliser de manière non conventionnelle. Avoir recours au vidéo-projecteur non pour projeter de l'image mais pour fabriquer de la lumière.

Le rythme, très souvent induit en musique, est au cœur de la création lumière : pulsations, battements, respirations et saccades accompagnent ou s'imposent dans l'écriture de la pièce. » Joël Fabing

Un spectacle qui se conjugue en version installation

Une partie du dispositif imaginé s'apparente de fait à une installation plastique et sonore. L'idée est donc d'aller plus loin dans cette direction afin de pouvoir présenter, par exemple en amont d'une représentation, un processus, une séquence autonome, qui, sans dévoiler la nature du spectacle permettrait d'en avoir un avant-goût.

Cette facette du projet sera travaillée dans un deuxième temps et fera l'objet de résidences sur l'année 2017-2018.



Calendrier :

2016

- | | | |
|----------------------|----------------------------------|------------------------|
| - 14 au 16 mars | TCRM Blida | > Recherche et essais |
| - 4 au 8 juillet | Trinitaires Metz En Scène | > Recherche et essais |
| - 25 au 30 septembre | MJC du Verdunois (55) | > Recherche et essais |
| - 19 au 23 décembre | Arsenal MES | > Recherche, écriture, |
| 22 décembre | présentation de travail en cours | |

2017

- | | | |
|----------------------|------------------------|---------------------------------------|
| - 13 au 18 février | Arsenal MES | > Recherche, écriture |
| - 9 au 16 avril | BAM MES | > Répétitions |
| - 19 au 26 mai | atelier cie | > scénario construction |
| - 22 au 26 juin 2017 | BAM MES / Studio scène | > raccords retouches |
| - 1 et 2 juillet | Arsenal MES | > création festival Ondes
Messines |

Partenaires / Coproducteurs/ Diffuseurs

Metz En Scènes, Pôle Musique Actuelle : coproduction sous forme d'un programme de résidences (voir calendrier ci-dessus). Soutien financier. Diffusion : **Ondes Messines (1et 2 juillet 2017)**

Département de la Moselle : soutien financier dans le cadre de l'aide à création partagée.

Région Grand Est/Lorraine : soutien financier dans le cadre de l'aide à la création

MJC du Verdunois, Belleville sur Meuse : accueil en résidence de création (25 au 30 septembre 2016).

TCRM Blida – Metz : accueil en résidence de recherche (14 au 16 mars 2016)



Cie Hörspiel

Créée en 2010, **Hörspiel** est une structure associative dont le but est de favoriser le développement de projets artistiques où le son occupe une place prépondérante. Cette structure sert de base à un travail de réflexion, recherche, exploration autour de la "matière" sonore, en collaboration avec des artistes musiciens, chorégraphes, plasticiens et des techniciens.

En lien étroit avec la lumière, dans son approche résolument plastique, ainsi qu'avec la pratique chorégraphique contemporaine, **Hörspiel** tend à s'inscrire dans un processus de création de formes multiples, allant de l'installation à la performance.

Hörspiel a produit :

- **Kaku** : une pièce danse/musique de Gilles Sornette et Yuko Kominami, créée en mai 2011 au Centre Pompidou-Metz.

Diffusion : Centre Pompidou-Metz 2011, festival "Repérages de danse" à Lille 2013, CCAM Vandoeuvre 2013, Festival Monodrama-Luxembourg 2014.

Coproduction et soutiens financiers : CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre (54), Moselle Arts Vivants - opérateur culturel du Conseil Général de la Moselle (57), Conseil Régional de Lorraine, Ville de Metz, Conseil Général de Moselle, SPEDIDAM

- **Shadoz** : une pièce danse/musique/lumières de Gilles Sornette, Isabelle Renaud, Brice Durand, Martine Waniowski, Tommy Laszlo, créée à l'Arsenal MES en octobre 2013.

Diffusion : Arsenal Metz 2013, L'Autre Canal Nancy 2013 et au Théâtre de Thionville 2014, BAM Metz 2015

Coproduction et soutiens financiers : Arsenal / Metz-En-Scènes (Metz - 57), L'Autre Canal (Nancy - 54), Conseil Général de Moselle ("Shadoz" a reçu le label Moselle Prod) , Conseil Régional de Lorraine , DRAC Lorraine, Ville de Metz, SPEDIDAM

Equipe Artistique

Joël Fabing, créateur lumières, découvre le spectacle vivant au Caveau des Trinitaires, à l'époque caveau jazz à Metz. Puis régisseur lumière à l'Arsenal de Metz durant sept ans, il crée les éclairages des concerts de musiques « vivantes » (Didier Lockwood, Diane Reeves, Nguyen Lee...). En 1998, il participe à l'ouverture de l'Auditorium de Dijon, et dès 2003 il assure les créations lumière pour les productions du Ballet de l'Opéra de Dijon.

A partir de 2005, il signe les éclairages pour les opéras mis en scène par Éric Perez : *Le Dialogue des Carmélites*, *Les Caprices de Marianne*, *Le Vaisseau Fantôme*, *Macbeth* et

Aïda. Il collabore également comme éclairagiste sur les mises en scène de Michel Fau à l'opéra : *Madame Butterfly* et *Tosca* de Puccini, ainsi qu'avec Régis Santon : *Orphée aux enfers*, avec Gerhard Weber : *Faust* de Gounod et avec Olivier Desbordes : *Neues Vom Tage*.

Depuis 2010, il crée les lumières pour les mises en scène de Michel Fau ; au Théâtre de la Madeleine: *Maison de poupée* (Henrik Ibsen) et *Nono* (Sacha Guitry), au Festival de théâtre de Figeac: *Britannicus* (Racine) et *Brulez-là ! Zelda la Magnifique* (Christian Siméon), à la Comédie des Champs-Élysées : *Que Faire De Mister Sloane* (Joe Orton), à l'Opéra Comique *Ciboulette* (Reynaldo Hahn) et au Théâtre de L'Oeuvre *Le Misanthrope*. En 2015 il crée les éclairages pour *Dardanus* (Rameau) à l'Opéra de Bordeaux, *Un Amour Qui Ne Finit Pas* (Roussin) au Théâtre de L'oeuvre et *Fleur de Cactus* (Barillet et Gredy) au Théâtre Antoine.

En 2017 il créera les éclairages pour *Les Noces de Figaro* (W.A. Mozart) à l'Opéra de Clermont Ferrand, mise en scène Eric Perez, *La Danse de Mort* (A. Strinberg) pour le festival de théâtre de Figeac, mise en scène Benjamin Moreau et *Le Tartuffe* (Molière) pour le Théâtre De La porte Saint Martin, Mise en Scène Michel Fau.

Gilles Sornette, créateur sonore : dans un premier temps, il écoute, regarde, s'immerge dans les musiques, le spectacle vivant (surtout la danse contemporaine), les arts plastiques, puis franchit le pas, s'inscrit pendant un an dans la classe d'électroacoustique de C. Groult au Conservatoire de Pantin, et, à la fin des années 90, entame une véritable production personnelle.

Il réalise de nombreuses musiques pour le spectacle vivant (Sophie Carlin, Martine Waniowski / Cie Bestioles, Bouba Landrille Tchouda / Cie Malka, Liz Santoro et Pierre Godard, Jacky Achar / Cie pH7, Isabelle Van Grimde, David Verlet / Assolatelier). Dans son univers cohabitent les matières sonores issues de prises de son microphoniques retraitées, les sons électroniques et les programmations rythmiques. "...des sons bidouillés, des bruits magnétiques...une collision soignée entre ambiances organiques et compositions aux accents trip-hop..."

Son parcours est jalonné d'installations, interactives et ludiques, ou plus poétiques et politiques, qui s'apparentent à de petites "pièces visuelles et sonores" pour un ou plusieurs spectateurs.

A compter de 2010, il porte ses propres projets avec la Compagnie Hörspiel, mêlant danse et musique : Kaku avec Yuko Kominami (danse), créée en mai 2011, et Shadoz, une pièce destinée au jeune public avec Isabelle Renaud (danse) et Brice Durand (lumières), créée en octobre 2013 et reprise en mai 2015

Depuis 2013, il invite également la performeuse vocale Mélanie Gerber (aka Léla Frite) à le rejoindre sur scène pour former SeLF, un projet mêlant compositions électroniques et voix .

En 2015 il réalise (et interprète en direct) la création musicale et sonore de *Sous La Neige*, pièce jeune public de la Cie des Bestioles, compose la bande son de l'installation *Tunnel of Love* (commande Moselle Arts Vivants) et amorce la composition de *MAN*, la nouvelle création de Sophie Carlin (Montauban).

Début 2016 il participe au projet *Acoustic Cameras*, proposé par Christophe Demarthe, co-édité par Optical Sound et La Manufacture des Cactées.

Arnaud Sallé – regard et oreille extérieures

Performances et installations sonores l'enracinent, en même temps que ses créations musicales se nourrissent de manière trans-disciplinaire, croisant sans cesse les univers du théâtre, de la danse, de la photographie, des arts plastiques, ou encore du cinéma. Puisant ses matériaux musicaux et poétiques dans toute source sonore - qu'elle soit d'origine instrumentale, ou issue de la captation microphonique d'objets et de paysages - le corps, l'écriture et l'image entrent aussi dans la composition. Il fonde ensuite son travail de création sur une dramaturgie profondément organique des espaces sonores, des sensations tactiles, et du surgissement de vastes territoires intérieurs.

- 1997 - 2016 : Catalogue comptant à ce jour près d'une centaine de créations, compositions, performances, installations. Sélection dans de nombreux festivals nationaux et internationaux (38^e Rugissants, Strange Cargo, Multiphonies, Torino Danza, X^e Biennale d'Art Contemporain de la Havane, Futura, etc.), collaboration avec de nombreux musiciens (dont André Minvielle, Luc Ferrari, David Jisse, Michel Portal, Martin Matalon), metteurs en scène des arts vivants et de l'image (Jean Boillot, Olivier Balazuc, Roland Auzet (Théâtre), Aurélia Georges, Raphaël Jacoulot (Cinéma), Augustin Gimel, Florence Mauro, Stéphane Druais (Vidéo), Stéphanie Coudert (Stylisme) Hervé Rabot (Photographie), Dominique Dupuy, Haïm Adri, Caroline Picard, Carlotta et Caterina Sagna (Chorégraphie)).

- 2000 - 2016 : Collaborations étroites depuis de nombreuses années avec les Centres Nationaux de Création Musicale, notamment La Muse en Circuit (Alfortville), Césaré (Reims), Scène Nat. du Manège de Reims, Ecole. Nat. Sup. du Paysage de Versailles, Centre Nat. des Arts du Cirque. Chargé de cours aux Beaux-Arts de Paris entre 2000 et 2002. Nombreuses interventions ponctuelles ou conférences au sein de La Fémis, Ecole Centrale, CFMI de Lille, Scène Nat. du Manège de Reims, ARIAM Île-de-France, Minist. Educ Nat., IRCAM, etc.)

- 2003 - 2008 : Fondation et direction artistique de l'Orchestre de Machines de d'Ordinateurs (OrMaDor). Rédaction et édition d'un ouvrage analytique au sujet de cet expérimentation en 2010 (ARIAM Île-de-France, Cité de la Musique et CDMC, MPAA Paris.)

- 2000 : Première édition discographique : "Lieu, Non-Lieu" (Radio-France / La Muse en Circuit). Suivrons "©HMCK®" (Home Made Cleaning Kit), "Vu, lu, et entendu (Métafort).

- 1999 : Remporte le IV^e Concours International de Composition d'art radiophonique initié par la SACEM, Le CNCM de la Muse en Circuit, Radio-France, la West Deutscher Radio et la Radio Nacional de España.

- 1997 : Médaille d'Or de Composition Electroacoustique au Conservatoire de Pantin. Remporte le concours national du jeune compositeur initié par Radio-France/ INA- GRM. Sélectionné au Festival Multiphonies (INA-GRM).

- 1977 - 1997 : Formation musicale et diplômes (Solfège, Guitare, Piano, Analyse, Harmonie, Contrepoint, Orchestration, Histoire de la Musique, Direction de Choeur, programmation multimédia interactive, Composition électroacoustique) dans divers Conservatoires Nationaux de la région parisienne, Histoire de la

Musique au CNSM de Paris, Licence Musicologie Paris IV Sorbonne. Histoire de la Musique, Histoire de l'Art, Psycho-acoustique, Ethno-musicologie, Sociologie de la musique, Organologie comparée, Allemand musicologique.

Isabelle Renaud – administration et regard extérieur

Interprète pour différentes compagnies

1998 / 2009 : Françoise Murcia (Valréas), Bruno Sajous (Cie In Canto - Paris), Jacky Auvray (Cie Vent de Soleil – Caen), Jacky Achar (Cie PH7 – Metz), Yan Raballand (Cie Contrepoint – Clermont Ferrand), Isira Makuloluwe (Roanne),

Dominique Boivin (Cie Beau Geste – Val de Reuil), Rui Horta (S.O.A.P. – Francfort), Hervé Diasnas (Cie ça - Paris)

Expériences chorégraphiques

2013 Chorégraphie et interprétation de « Shadoz », Cie Hörspiel – Metz

2012 Ateliers pour enfants de moyenne et grande section en Moselle

2010 Chorégraphie et interprétation de « L'équilibre fragile... », Cie Assolatelier – Metz

2003 Parcours chorégraphique pour les élèves de l'IRTS de Metz

Marc Aragones – regard scénographique

Né le 20/04/1974 à Thionville, France.

De 1995 à 2000, Marc Aragones étudie aux Beaux-arts de Metz en option communication. Il partage sa vie entre l'art et le monde de l'audiovisuel, entre les villes de Metz et Luxembourg. Sa pratique artistique se nourrit notamment de ses différentes réalisations dans les univers du graphisme, de l'audiovisuel et de la musique.

De 1997 à ce jour, Marc Aragones a participé activement à plusieurs albums en groupe et à quelques compilations. Il a eu de multiples expériences en tant que chanteur, compositeur ou musicien dans des formations rock, indus, dub ou électro. Il pratique la musique depuis son plus jeune âge.

De 2006 à ce jour, ses créations graphiques ont servi à définir les logos de différentes enseignes de restaurant, boutique et concept-store.

De 2007 à ce jour, Marc Aragones développe de multiples expériences dans l'audiovisuel. Il est intervenu dans le montage, les habillages graphiques, dans la réalisation pour les chaînes RTL9 et RTL lux, dans les génériques pour la TV luxembourgeoise et dans des modules courts notamment pour le Mudam du Luxembourg. Il a également travaillé pour les chaînes de TF1, RTL9 (dans le graphisme), M6 et Paris Première (dans le montage). Il est journaliste depuis 8 ans pour la chaîne RTL Luxembourg pour un journal en français qui s'appelle le « 5 minutes ».

Plus d'informations: www.marcaragones.com

Marc Aragones expose régulièrement ses oeuvres depuis 1996, en collectif ou seul.

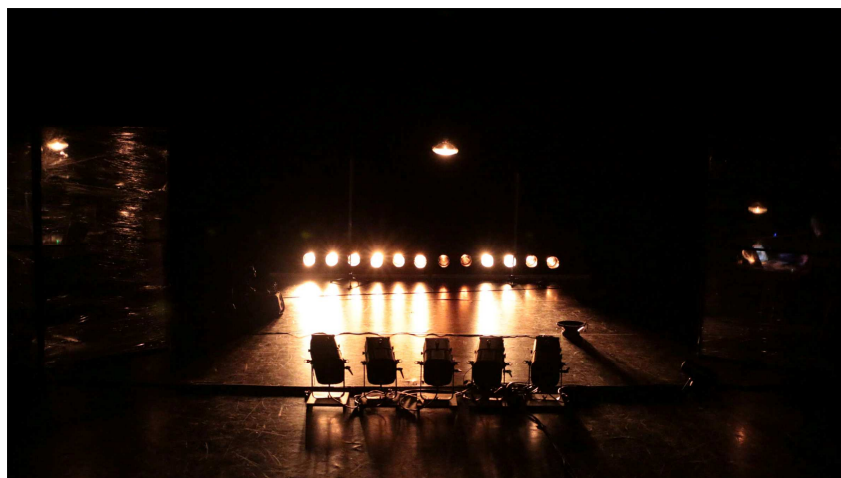
A chaque exposition, c'est l'occasion de relier ses travaux musicaux, graphiques, vidéos...à des réflexions sociétales sur les caractères sociaux, le capitalisme, le spectacle...

Coût de cession

- 1 représentation : 1500 €
- Représentation supplémentaire : 800€

Hébergement et transport en sus. L'équipe en tournée est composée de 2 ou 3 personnes (en fonction planning de montage)

Les prix de cession s'entendent nets de TVA (Cie non assujettie).



Fiche technique simplifiée

Une fiche technique détaillée est disponible sur demande. Ces éléments sont donnés à titre indicatif

Durée : 45mn

1 éclairagiste et 1 musicien sur scène

Important :

*Ce spectacle nécessite une bonne qualité de noir. Merci de mettre tout en œuvre pour respecter cette contrainte. Ne pas hésiter à nous contacter pour évoquer cet aspect.

* 1 machiniste devra effectuer une manipulation pendant le spectacle. Il est nécessaire que ce soit la même personne pendant les répétitions et en spectacle

**Hormis, ce point, la demande en personnel est donnée à titre indicative et peut être adaptée en fonction du lieu. Merci de bien vouloir nous contacter pour en discuter.*

Planning :

!! un prémontage est préconisé et permet d'alléger le planning de montage. Dans ce cas possibilité d'arriver le matin pour jouer le soir. Le planning commence alors à J

J- 1 : 9h-13h/14h20h (montage lumière, plateau, vidéo , son)

J : 9h-13h : réglages/conduite , balance son

14h-18h : raccords

Démontage : 3h

Personnel requis :

- 5 personnes pour le déchargement et le montage (1 régisseur lumière + 2 électros, 1 régisseur/tech plateau, 1 régisseur/tech son)
- 3 personnes pour réglages/conduite : 1 régisseur/tech lumière + 1 électro, 1 régisseur/tech son
- 1/2 personnes pour raccords : 1 électro, 1 machiniste (peut être le tech lumière ou son)
- 2/3 personnes pour exploitation : 1 tech lumière, 1 tech son, 1 machiniste (peut être le tech lumière ou son)
- 5 personnes (idem montage) pour le démontage et le chargement.

Plateau

Jauge max : 300 (à négocier)

ouverture plateau : 11m

profondeur plateau : 8m

Hauteur sous gril : 5-6m

tapis de danse noir sur la totalité du plateau

cage de scène allemande velours retournés, ou plateau nu si murs noirs (en fonction dimensions plateau)

prévoir poulies, guindes, gueuzes

Son

Multidiffusion en 6 points + 2 retours

Système de diffusion adapté à la taille de la salle, Hp identiques si possible (sauf retours)

2 x HP sur pieds lointain plateau, 2 x HP face plateau + Sub, 2 x HP en salle

2 retours : 1 x face Jardin 1 x face cour

1 console 8 départs séparés + multi 8 x Jack (out carte son) ou xlr (nous le préciser)

3x mic statique (type AKG C 451, Shure SM 81, Rode NT 5...) + pieds

2 x DI dont une autoalimentée

Vidéo

vp installé en salle, de face, le plus bas possible

optique pour une image de 11m de base (doit couvrir toute l'ouverture plateau)

puissance selon distance de projection, entre 7000 et 10000 lumen

shutter vidéo dmx

Lumière

18 circuits au sol, 14 circuits sur le gril, 6 circuits fluo au sol

12 x PAR CP 60 (identiques)

6 x PC 1kw

1 x BT 250w

8 x 614 SX

7 x 714 SX dont 6 avec iris

1 x HQI

1 bloc gradateur 6 circuits fluo, avec connectique Wieland

18 platines (dont 12 identiques en hauteur)

1 pied de projecteur type 866 Juliat

1 machine à fumée (pas de machine à brouillard)



13 rue de Reims 57950 Montigny-lès-Metz

☎ 03 55 74 54 46

horspiel@gmail.com